

TRADUCTION LETTRE DE ROGER VELU À SA GRAND -MÈRE

DIMANCHE 9 AOÛT 1914

1- Cher Cousin,

Prévenez doucement ma grand-mère que je suis mort et donnez-lui cette lettre qui lui est destinée, car si vous venez à lui donner, c'est que je ne suis plus. Je la porte toujours sur moi. Dans le cas ou je mourrai, elle doit vous parvenir, donc je compte sur vous pour cette difficile mission.

Signé: Roger

Ma Chère Grand-Mère,

Nous sommes cantonnés près de la frontière Belge aux environs de Mézière. Le canon gronde, l'ennemi est proche et nous n'attendons plus que le reste du 3^e corps pour traverser la frontière et nous battre. Je profite de ce moment de repos pour t'écrire cette lettre qui est la dernière, car si tu la possèdes en ce moment, c'est que je ne suis plus. Je la porte toujours sur moi et elle te sera donnée qu'à cette extrémité.

Si je suis mort maintenant ma dernière pensée a été pour toi, toi qui fut ma mère et aimée comme tel. J'ai été choyé par toi et j'aurai voulu que tu le sois par moi. Je t'aurai rendu une vieilleuse heureuse, malheureusement la guerre est venue et j'y suis resté, c'est la fatalité. Il fallait des sacrifiés, toujours des malchanceux et j'en était, tant pis pour moi.

Je m'en fiche, mort je ne pense plus à rien, mais je pense et souffre à la pensée que tu vas resté malheureusement seule et que le sacrifice, le mal que tu t'ai donné pour moi, n'ai servi à rien, n'ai pas été récompensé.

Ce que je vais te dire maintenant est mes dernières volontés. Tu sais que j'avais choisi celle qui serai mon épouse à mon retour du régiment. Suzanne HUET, oui nous nous sommes aimés follement, mais toujours honnêtement. Je l'ai aimé parce que j'ai su apprécier la douceur de son caractère, son courage, travailleuse et son amour pour moi. C'est pour cela que je l'avais choisi. Aussi maintenant elle est libre, je lui ai écrit une lettre aussi pour elle, où je lui dis de m'oublier, de se refaire une position, donc je te demanderai en mon souvenir, comme je l'ai aimé jusqu'à la dernière minute de lui donner si elle venait à se marier une dot comme tu l'aurai fait pour moi. Je crois que tu seras assez bonne pour faire ce que je te demande pour celle que j'aurai voulu faire ta petite fille qui je suis sur elle aussi t'aurai aimé comme sa grand-mère.

Comme je pense que si tu mourrai tu m'aurai donné tout ce tu possède et comme je suis mort, je te prierai de penser à CYLIVARD et ses enfants, ils méritent bien quelque chose et à ma petite sœur que j'aime bien.

De ma part dit adieu à toute la famille et dit leur que je suis mort pour défendre mon pays et notre intérêt à tous.

Donc bonne et chère grand-mère reçois le dernier baiser de ton petit « gas » qui est mort courageusement en pensant bien à toi;

Roger VELU